

Participer à la messe radio ou télédiffusée

Par Michèle Clavier,
Patricia Metzger et Dominique Pierre

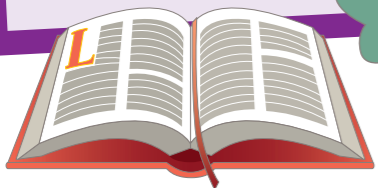
En cette période de confinement, quelques conseils pour faire de la messe télédiffusée (ou radiodiffusée) un véritable moment de participation à la prière de toute l'Église.

Prier dans la communion

La pandémie du Covid-19 bouleverse notre quotidien. Les mesures sanitaires exigent, entre autres, de ne plus se rassembler pour célébrer. Mais la prière n'en est que plus intense, et elle ne doit jamais être interrompue.

Nous sommes, en particulier, privés de l'eucharistie : un jeûne inattendu en ce temps de Carême, mais qui peut faire grandir notre désir et nous appelle à célébrer autrement. Chaque famille est une « église domestique », et même une personne seule prie en union avec toute sa communauté, sa paroisse.

Toutefois, ne banalisons pas cette forme exceptionnelle de prière et célébration par media interposés. Ce moment exige sincérité et respect, sorte de « parenthèse spirituelle » vécue en communion avec d'autres et avec le Seigneur dont l'Esprit fait notre unité. Voici quelques conseils pouvant vous aider à bien vivre ces jours. Chaque situation personnelle et familiale appelle bien sûr des adaptations...



1 - Avant la célébration

La messe n'est pas une émission comme une autre, on ne peut l'écouter ou la regarder comme on le fait avec d'autres programmes. Célébrer « à distance », par media interposés, suppose de se mettre soi-même en prière, en communion avec le Seigneur et avec toute l'Église. Aussi, avant que commence la diffusion, je me prépare à vivre la célébration.

Pour prier en communauté

- **Si c'est possible**, j'invite les personnes qui vivent avec moi et qui le souhaitent à participer elles aussi à la messe.
- **Je contacte** aussi des proches et je les invite à s'associer de chez eux à ce moment de prière en lui donnant une dimension plus communautaire.

Préparer les lieux

- Les lieux ont leur importance et il est difficile de prier dans un lieu qui n'est pas un minimum aménagé.**
- **Je range la pièce** et dégage les alentours pour que ceux qui participent puissent se concentrer sur la prière, sans être perturbés par le quotidien. Je prévois des sièges et un espace suffisant pour tous ceux qui seront présents.
 - **Je prévois une belle bougie** à allumer au début de la messe, ainsi qu'une Bible, un missel ou *Prions en Église* : ils sont une invitation à se mettre à l'écoute de la parole de Dieu.
 - **Je prévois un crucifix ou une icône** à placer aussi dans cet espace prière, et, si possible, un bouquet de fleurs qui me rappelle la beauté de la Création.

Se préparer

Pour bien vivre ce moment, il faut s'y préparer aussi personnellement.

- **Je marque** une rupture par rapport à mes activités domestiques, sans attendre la dernière minute.
- **Je veille** à ce que, dans l'heure qui vient, rien ne vienne interrompre ou déranger ma prière (je coupe mon téléphone !)
- **Avant que la diffusion ne commence**, je m'installe déjà confortablement. Je prends un temps de silence pour dire au Seigneur mon désir de le rencontrer en étant uni à mes frères et sœurs qui suivront aussi cette célébration, comme pour lui exprimer aussi mes intentions personnelles de prière, etc.
- **Avec mes proches**, je peux déjà préparer et partager par écrit ou oralement des intentions de prière universelle pour les avoir en tête au moment de la célébration.

2 - Pendant la célébration

Ainsi vécue, l'eucharistie exige un mode de participation bien différent. Quelques points d'attention s'imposent.

Participer pleinement

Dès que la diffusion commence, elle requiert toute mon attention.

- **Je prie avec** ceux et celles que je vois ou entends ; je n'interromps pas ce « suivi ».
- **Je fais les gestes habituels** : je me lève, je m'assois, je fais le signe de croix, etc.
- **Je dis les réponses habituelles**. Si je suis seul, les premières réponses peuvent me paraître étranges, mais rapidement, elles deviennent plus naturelles et l'union de prière avec les célébrants et la communauté s'intensifie.
- **De la même façon**, je n'hésite pas à chanter.

Une prière universelle

Pour ne pas perturber le mouvement de la messe diffusée, je m'associe à la prière universelle de cette célébration. Les intentions de prière plus personnelles auront été partagées oralement ou par écrit avant la messe avec la communauté

des proches. Après la messe, elles pourront donner lieu à quelques minutes de prière communautaire en accord et en union avec les personnes présentes ou à distance qui partagent ce moment.

La communion

Au moment de la communion, je vis une « communion spirituelle », une « communion de désir » : dans la foi, je sais qu'elle me donne la grâce de l'eucharistie. Jeûner physiquement du pain eucharistique ne signifie pas un jeûne spirituel. Au contraire, la présence réelle est ici appelée à devenir réellement présente en nous par l'absence et le manque qui en vivifient le sens et ouvrent le cœur à la prière.

Avec des enfants

Suivre une messe radio ou télédiffusée avec des enfants demande une attention particulière : il ne s'agit pas de la même démarche que celle mise en place par l'école pour continuer à travailler. Il s'agit de prier, d'être avec Jésus et toute l'Église pour confier au Seigneur les malades, les personnels soignants, et autres. Leur expliquer pourquoi participer à cette messe est important pour nous, et proposer aux plus jeunes quelque chose qui soit en rapport avec ce moment : ils dessinent et décorent une croix, ou une bougie ; ils prient avec leurs mots et avec les gestes de tous.

3 - Après la célébration

- **Je remercie le Seigneur**, je lui confie ma journée et toutes les populations touchées par cette épidémie.
- **Si je fais partie d'un petit groupe** de prière qui se retrouve pour vivre la messe à distance en union de prière, on prévoit le prochain rendez-vous en invitant chacun à confirmer ou non sa participation.
- **Si c'est possible**, je conserve l'espace prière comme un rappel du prochain rendez-vous de prière communautaire.

